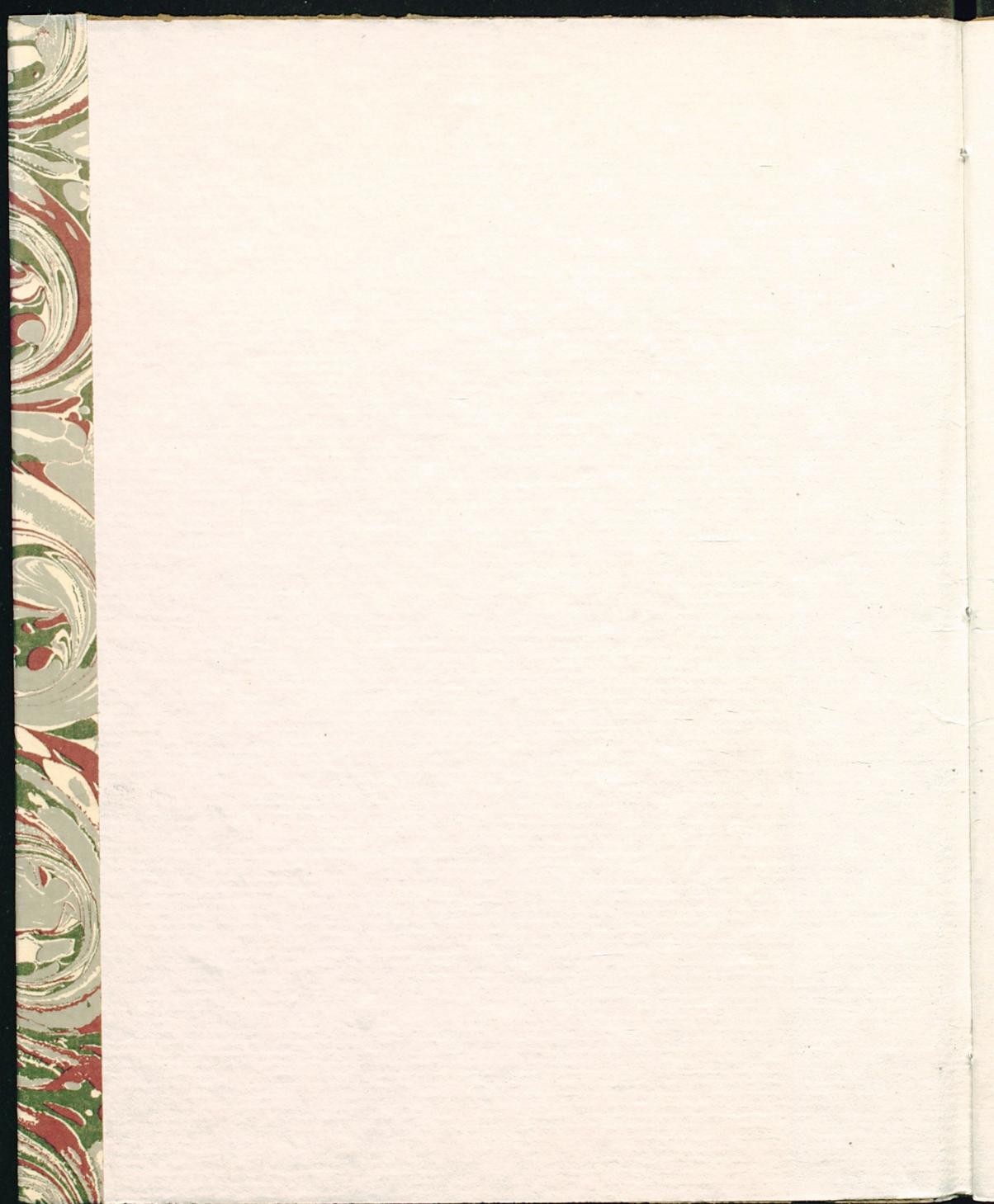




AB  
2  
22 K/20







131



00  
ODI  
A SA MAJESTÉ  
LE ROI DE PRUSSE

Rubr. P 9 №. 161  
Herzogliche Bibliothek  
zu  
Cöthen.

SUR  
LA GUERRE PRESENTE

ECRITÉ

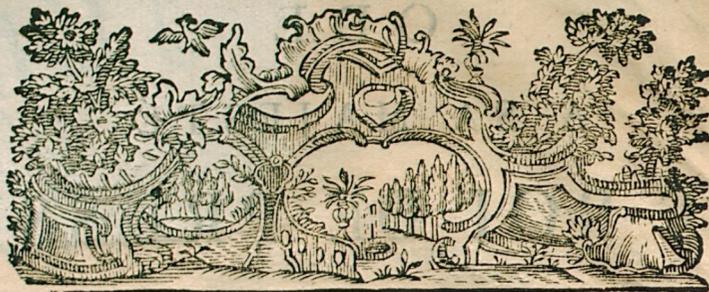
PAR

Mr. DE VOLTAIRE.



LONDON, Printed by Rivington

1758.



LA GUERRIERRE  
O D E  
A SA MAJESTÉ  
LE ROI DE PRUSSE,

---

---



I.

Prince vaillant & magnanime,  
Affailli d'ennemis cruels,  
Dont tu sçais arracher l'estime;  
Héros digne de leurs autels!

Je sens une fureur divine  
Qui me presse, qui me domine,  
Je cède à sa brulante ardeur.  
Reçois mon hommage sincère,  
Grand Frederic, il doit te plaire,  
C'est le pur hommage du cœur.

AB 22  $\frac{2}{K, 20}$

L 121,

## II.

Déjà la Politique affreuse,  
 Monstre affamé de grands forfaits,  
 Dans sa caverne ténébreuse  
 A conçu les plus noirs projets,  
 L'ambition à l'œil perfide,  
 La jalousie au teint livide,  
 Ont préfidé dans son Conseil;  
 Bellone sombre & menaçante,  
 D'une guerre injuste & sanglante  
 Prépare l'horrible appareil.

## III.

De trois Puissances redoutables  
 Je vois s'unir les étendarts;  
 Du Soldat les cris éfroyables  
 Retentissent de toutes parts;  
 Plein d'un courage mercenaire,  
 Il arma son bras sanguinaire.  
 Ah! mon cœur est saisi d'éfroi!  
 Prince, l'ennemi t'environne,  
 Il va t'enlever ta couronne!  
 Qui la mérita mieux toi?

## IV.

Dans une tranquille retraite  
 Goutant les douceurs de la paix,  
 Sa grande ame ne s'inquiète  
 Que du bonheur de ses sujets.  
 La foudre gronde sur sa tête,  
 La plus effrayante tempête  
 Soulève contre lui les flots!  
 Il perce enfin l'épais nuage,  
 Son œil étonné voit l'orage;  
 Mais il le contemple en Héros.

## V.

O vous, dont l'ardeur téméraire  
 Va semer le trouble & l'horreur,  
 Un Roi que son peuple révère,  
 Un Roi qu'il porte dans son cœur,  
 Tombera-t-il votre victime,  
 Et fera-t-il dit que le crime  
 S'immole toutes les vertus?  
 Non: Frederic a vu les trâmes  
 Ourdies au fond de vos ames;  
 Tous vos projets sont confondus.

## VI.

"Soldats, un ennemi parjure  
 "Dont l'ambition est la loi,  
 "Vous fait la plus sanglante injure,  
 "Il ose attaquer votre Roi!  
 "Il vient se montrer à nos portes,  
 "Déjà ses nombreuses cohortes  
 "Répandent par tout la terreur.  
 "Soutenez la plus juste cause,  
 "Sur vous Frederic se repose,  
 "Si vous l'aimez, il est vainqueur.

## VII.

Il dit; son courage intrépide  
 Passe dans l'ame des Soldats,  
 Et chacun d'eux, nouvel Alcide,  
 Brule de voler aux combats!  
 Autrichien vain & farouche,  
 Oui, l'insolence est dans ta bouche,  
 Mais l'épouvante est dans ton cœur!  
 François, ta valeur si vantée  
 Devant le Prussien est glacée,  
 Tout disparoit, jusqu'à l'honneur.

## VIII.

Jadis les enfans de la terre,  
 Ces Titans fiers, audacieux,  
 Osèrent déclarer la guerre  
 Au souverain maître des Dieux,  
 Déjà leur fureur arrogante  
 Levoit une main triomphante,  
 Jupiter tonne, ils sont vaincus!  
 Toi, Frederic, en ta colère  
 Tu jettes un regard sévère,  
 Tes ennemis sont éperdus.

## IX.

Aux plaines de la Germanie  
 L'orgueil François est écrasé;  
 Frederic vole en Silésie,  
 L'Autrichien est terrassé.  
 Ses Soldats lancent-ils la foudre?  
 Ils paroissent, tout est en poudre,  
 La victoire est devant leurs pas!  
 Non, il n'est rien là qui m'étonne,  
 Il faut que le succès couronne  
 Des héros que soutient son bras.

## X.

Et toi, féroce Moscovite,  
 Tu crains d'affronter sa valeur!  
 Une prompte & honteuse fuite  
 Te souffrait à son bras vengeur.  
 Vas raconter dans tes Provinces,  
 Que le plus Auguste des Princes  
 A pour Soldats des demi-Dieux;  
 Que son Nom seul, en son absence,  
 Produit l'effet de sa présence,  
 Et que son ame vit en eux.

## XI.

Ces événements mémorables  
 Que célébra l'antiquité,  
 Ne seront plus d'illustres fables  
 Aux yeux de la postérité.  
 Hommes courageux, invincibles,  
 Tous vos faits incompréhensibles  
 Etonneroient - ils nos esprits?  
 Quand nous voyons de votre gloire  
 Le rayons épars dans l'histoire  
 En Frederic seul réunis.

## XII.

22.  $\frac{2}{K, 20}$ 

Mets fin à tes travaux sans nombre,  
 Termine tes exploits guerriers,  
 Et viens te reposer à l'ombre  
 Frederic, de tant de Lauriers.  
 Donne à l'Europe défolée  
 Une Paix qui soit assurée;  
 Qu'elle la tienne du vainqueur!  
 Le triomphe le plus illustre  
 N'acquiert-il pas son dernier lustre  
 Quand il ramène le bonheur?

## XIII.

De tout un Peuple qui t'adore  
 Lors quelques vœux sont éxaucés,  
 Voudrois-tu qu'il frémit encore  
 En voyant tes jours exposés?  
 Achève la plus belle vie  
 En éclairant par ton génie  
 Des Sujets sauvés par ton bras,  
 Remonte la Lyre d'Horace,  
 Sois Apollon sur le Parnasse  
 Comme tu fus Mars aux Combats.







8'

AB 22  $\frac{2}{K, 20}$

X255 M33





LE R

LA

P 9  
No. 161  
zogliche Bibliothek  
zu  
Cöthen.

NTE

E.



Farbkarte #13

B.I.G.

